

Débat > Mondial

Point de vue

Quand le football donne le bon exemple, loin des projecteurs de l'actualité

LEMONDE.FR | 29.06.10 | 10h07 • Mis à jour le 29.06.10 | 10h08

Patrick Braouezec, président de la Fondation du Football

Au-delà des résultats sportifs décevants, c'est le comportement irresponsable des Bleus en Afrique du Sud qui marquera durablement notre mémoire collective. Mais c'est aussi la démesure des commentaires et des réactions qu'il a suscités dans le pays et dans le monde.

En tant que président de la Fondation du Football, mais aussi d' élu local depuis de longues années, je tire deux enseignements de cet épisode consternant.

Le premier enseignement, c'est qu'il faut réaffirmer avec détermination une valeur cardinale, qui est au centre de la pratique sportive, mais aussi de la relation sociale : celle de respect. Cette notion s'impose à tous : joueurs, dirigeants, éducateurs, grand public et médias. Ces derniers devront également faire leur introspection. Il y a eu, ces derniers jours, des atteintes à la dignité qui ne sont pas le seul fait des joueurs de l'équipe de France. Et l'ancien instituteur que je suis a eu parfois l'impression étrange de se retrouver dans une cour d'école, avec chamailleries, insultes, jeu de clans et lutte d'égos.

On l'a dit et répété : les Bleus ont un devoir d'exemplarité vis-à-vis, notamment, des plus jeunes. En cela, le comportement et l'état d'esprit sont aussi importants que la qualité de jeu. Or, nos représentants n'ont pas seulement commis une faute contre la règle, mais aussi et surtout contre l'esprit. Revenir à l'esprit du foot est l'affaire de tous.

Pour ma part, je préfère réaffirmer ma conviction intime : le football est un sport magnifique et un vecteur de lien social sans équivalent. C'est un lieu d'apprentissage de l'esprit de civisme indispensable à la vie en société. Quel que soit le niveau auquel il est pratiqué, y compris la très haute compétition, le sens de la responsabilité personnelle au service d'un projet collectif, l'acceptation de l'autorité et de la règle commune, doivent faire partie intégrante de la formation sportive. Et c'est probablement le constat le plus navrant de l'aventure des Bleus lors de cette Coupe du monde 2010 : celui que le talent du haut niveau ne se conjugue pas toujours avec l'éducation citoyenne.

C'est là le deuxième enseignement : il ne faut pas confondre certains excès hyper-médiatisés avec la réalité du football telle que la vivent plus de deux millions de pratiquants ou que la perçoit le grand public, plongé dans la crise et confronté à ses difficultés quotidiennes. Les enjeux de prestige et d'argent ne laissent pas au champion, souvent insuffisamment préparé, la sérénité et la réflexion nécessaires pour prendre la mesure des choses et garder le sens commun. Le même constat peut s'appliquer parfois à d'autres acteurs de la planète foot, dirigeants, entraîneurs ou commentateurs.

Aussi, si l'on parle de reconstruction de la maison football et de la restauration indispensable de son image, commençons par en renforcer les fondations, qui sont fragiles mais saines. C'est le moment de s'appuyer sur le travail effectué dans les clubs par des milliers d'éducateurs sportifs qui, tels de véritables travailleurs sociaux, multiplient les initiatives pour enseigner aux jeunes les principes essentiels du respect de soi et du respect de l'autre.

Ce travail de fourmi, malheureusement ignoré, qui se déroule aussi bien dans les clubs amateurs que dans la plupart des clubs professionnels que j'ai pu rencontrer, est payant et crée d'innombrables occasions d'agir positivement sur les comportements et les mentalités. Le football est alors synonyme de socialisation et de sensibilisation aux valeurs essentielles de la vie en collectivité.

Il ne serait pas inutile d'interroger les éducateurs et dirigeants des clubs amateurs et professionnels qui ont été confrontés aux altercations de vestiaire et aux problèmes de respect de l'autorité que vient de connaître l'équipe de France, pour savoir comment ils ont eux-mêmes géré ces crises.

RETOUR AUX VRAIES VALEURS DU SPORT

Il est temps de tirer les leçons de ce savoir-faire né sur le terrain, pour qu'il inspire bon sens et respect des principes à l'ensemble des acteurs du football.

La Fondation du Football a précisément pour mission de détecter, de promouvoir et de généraliser ces "bonnes pratiques" mises en œuvre au sein des clubs amateurs et professionnels. C'est le sens de l'opération "Respect tous terrains" lancée il y a maintenant deux ans par mon regretté prédécesseur, [Philippe Séguin](#). Sans tomber dans l'angélisme, il avait aussi la conviction profonde que les clubs constituent des laboratoires indispensables pour mener des expériences pragmatiques, encourageant l'intégration et la cohésion sociales, et forgeant les futures générations de footballeurs... et de citoyens.

Il y a, par exemple, dans les règles de base enseignées aux licenciés des clubs-pilotes de la Fondation du Football, matière à enrichir la charte des Bleus qui demande visiblement à être réécrite sur des points aussi essentiels que le rôle du capitaine, le respect de l'arbitre,

l'esprit d'équipe, l'implication dans la vie du groupe, l'obligation d'exemplarité, tant sur le terrain qu'en dehors.

Les événements actuels rendent plus que jamais nécessaire le déploiement de programmes d'actions au sein des clubs amateurs et professionnels, centrés sur l'apprentissage de la responsabilité individuelle, le respect de la règle et le sens du collectif.

Pour ces raisons, réfléchir à la réaffectation de tout ou partie des primes promises aux Bleus pour leur participation au Mondial, afin que ces montants bénéficient au développement de programmes de ce type au sein des clubs, semble particulièrement judicieux.

Cette pratique du football dans les clubs est le moteur du retour aux vraies valeurs du sport. Pour une fois, l'exemple peut venir de la base. Et puisque le "vu à la télé" a montré ses limites, jouons la carte du "vu sur les terrains".

Patrick Braouezec est également député de Seine-Saint-Denis et président de la communauté d'agglomération de Plaine-Commune.

Patrick Braouezec, président de la Fondation du Football